

BULLETIN DES COMMUNES du District de Neuchâtel

104^e année

No 9
Vendredi 7 mars 2008

SAINT-BLAISE

Vingt-trois interventions en 2007 La Société de sauvetage du Bas-Lac très active

Les sauveteurs du Bas-Lac ont récemment fait le point sur leurs activités en assemblée générale. Le président Alexandre Poggiali a énoncé les interventions assurées l'an passé: trois pour des recherches de personnes, une pour un bateau à moteur, dix pour des voiliers, neuf pour des planches à voiles et des surfs: en tout trente-quatre personnes ont bénéficié d'aide des sauveteurs. Deux interventions nécessitant des recherches d'envergure, en collaboration avec le vedette « Oriette » du Service de secours et d'incendie de Neuchâtel ont nécessité l'engagement d'un hélicoptère de la Rega.

Mais les activités de la société ont été multiples: cours de réanimation « les gestes qui sauvent » avec dix-huit participants, fête au port, accueil des trente-cinq jeunes et cinquante adultes du Lion's club à Saint-Blaise, création de postes d'auxiliaires pour le groupe d'intervention.

La remise à neuf du canot à huit rameurs « Jean-Louis » a constitué une forte préoccupation (voir à cet égard la chronique « Dans le vent de l'actualité locale »).

Le challenge Emile Vautravers destiné à un membre méritant a été attribué à Eric Meila. Quant au comité formé d'Alexandre Poggiali, président, Stéphane Buri, Sébastien Fahrni, Daniel Froidevaux, Pascal Froidevaux, Stéphane Favre, Alexis Buchs, Eric Marti et Bruno Mannino, ces deux derniers présidents d'honneur, il a été confirmé dans sa fonction avec applaudissements. Un grand défi l'attend: organiser, en 2009, sur les rives de Saint-Blaise... la Fête internationale de sauvetage du Léman!

Dans le vent de l'actualité locale

Batellerie neuchâteloise

Le « Jean-Louis » renfloué

En mettant en cale sèche, l'automne passé, leur baleinière à huit rameurs « Jean-Louis », les têtes de file de la Société de sauvetage du Bas-Lac ont fait grise mine. Les bordages formant son élégante carène (partie immergée du bateau) faits d'acajou étaient pourris. Le bateau, certainement le plus ancien du lac de Neuchâtel à naviguer encore, était arrivé en fin de vie. Des devis pour tenter une réparation ont été sollicités auprès de chantiers navals. Une réparation était possible mais pour plusieurs dizaines de milliers de francs, investissement que la société de sauvetage ne pouvait pas supporter à elle seule.

Construit par le chantier naval Jean Oester, de Rolle, le « Jean-Louis » a été lancé sur le lac de Neuchâtel en avril 1935. Utilisé jusqu'en 1960 pour assurer les sauvetages, il est devenu, depuis, une embarcation implicitement inscrite au patrimoine de la batellerie du lac de Neuchâtel. Une icône...

Depuis l'automne passé, le comité de la Société de sauvetage du Bas-Lac, présidé par Alexandre Poggiali, a multiplié les démarches auprès de donateurs susceptibles de donner coups de pouce financiers

afin de pouvoir faire réparer le « Jean-Louis » qui sera très utile en 2009. Saint-Blaise accueillera, en effet, la Fête internationale de sauvetage du Léman sur ses rives. Un événement historique!

Lors de l'assemblée générale de la Société de Sauvetage du Bas-Lac, le jeudi 21 février passé, les membres présents ont pu décider, au regard des soutiens promis, la réfection complète de leur bateau. Sa présence au port de Saint-Blaise est désormais assurée pour quelques dizaines d'années.

On aurait pu dire au XXI^e siècle, qu'une baleinière à huit rameurs ne méritait pas autant de sollicitude même si elle atteste d'une art naval disparu. C'est André Guex, un écrivain sensible à la vie des lacs qui décrit cette relation mystérieuse entre l'homme et son bateau: « Comme un violoniste et son violon, il l'accorde puis lui insuffle la vie, faisant passer une âme dans de la matière inerte ».

Grâce la ténacité du comité de la Société de sauvetage de Saint-Blaise, aux donateurs qui ont compris l'appel qui leur a été lancé, le « Jean-Louis » aura conservé son âme...

Claude Zweiacker